

# LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

a créé un état de fait dans les masses. Mais maintenir et aggraver cette politique signifie *courir inexorablement à la défaite sans même tenter de livrer une seule bataille importante avec des forces qui existent toujours, et hypothéquer tout l'avenir par un exemple néfaste.*

Il n'est pas vrai qu'un appel commun du Parti Socialiste, du Parti Communiste et des syndicats, encore maintenant ne puisse mobiliser de vastes couches sur un programme qui définit la véritable voie pour faire échec à l'arrivée de la dictature:

**Fin de la guerre en Algérie et proclamation de son indépendance, coupant la base aux factieux! Démobilisation immédiate**

## LES ALGÉRIENS et la crise française

La crise en France précipite les développements au sein des formations politiques algériennes. Le F.L.N. qui constitue un front unique de toutes les forces nationales contre l'impérialisme a révélé, dans diverses déclarations, non pas des tendances sociales déjà clairement cristallisées, mais des amorces de courants divergents que l'on peut en schématisant un peu, caractériser comme suit: un courant paysan s'appuyant sur le gros des forces militaires intérieures et qui, à présent, domine politiquement le F.L.N.; un courant plus plébéien, où s'exprime l'influence des éléments les plus pauvres, notamment les contingents ouvriers des villes et l'émigration en France; un courant potentiellement bourgeois, représenté par des hommes comme Ferrat Abbas.

Pour le moment, le F.L.N. a dans l'ensemble tenu bon contre l'offensive gaulliste, rejetant catégoriquement « l'intégration » et les « élections » préalablement à l'indépendance. Mais, au cas où des différenciations s'accroîtraient, l'avenir du F.L.N. et celui de la Révolution algérienne dépendraient avant tout de l'alignement du courant paysan, soit avec le courant plébéien, soit avec le courant bourgeois.

Quant au M.N.A., son propre chef, Messali Hadj — qui était resté silencieux sur Bellounis — montre une forte dose de compréhension, sinon de complaisance et d'admiration pour de Gaulle. Messali pro-gaulliste, voilà une révélation qui ne manquera pas d'étonner certains de ses amis de gauche en France et ailleurs, pour ne pas parler du groupe Lambert qui voyait en lui l'incarnation du chef bolchevik.

Nous donnons ci-dessous le texte d'une déclaration de la Fédération de France du F.L.N. au cours de la crise:

*« Après avoir examiné la situation créée par la formation, à Alger, d'un prétendu comité de salut public et les répercussions qu'elle pourrait avoir en France,*

*La Fédération de France du Front de Libération Nationale (F.L.N.).*

*Rappelle qu'elle n'a jamais cessé de souligner les possibilités que la guerre barbare menée contre notre peuple héroïque offrait aux milieux colonialistes d'instaurer en France un régime supprimant les libertés démocratiques et mettant en danger la paix mondiale.*

*Réaffirme que le refus des organisations politiques et syndicales de la classe ouvrière d'aider, dans l'intérêt même de ceux qu'elles représentent, à la réalisation de l'indépendance de notre pays, les accule aujourd'hui à une position défensive.*

*Exprime sa conviction profonde que l'émigra-*

*tion algérienne ne saurait, sans renier le souffle révolutionnaire et démocratique qui l'anime, rester passive face à des événements qui risquent de mettre en cause son existence même.*

*Estime que la présence de 400.000 Algériens sur le sol du pays oppresseur leur fait obligation de se ranger délibérément aux côtés de ceux qui sont prêts à manifester dans l'action leur volonté de mettre un terme à la guerre d'Algérie par la reconnaissance de son Indépendance.*

*Proclame que la situation actuelle démontre la nécessité de la jonction entre le mouvement anticolonialiste français et l'émigration Algérienne pour hâter le dénouement d'un problème qui leur est commun.*

*Assumant ses responsabilités devant l'Histoire et devant les Peuples, la Fédération de France du F.L.N. se déclare disposée à prendre les contacts nécessaires en vue d'étudier concrètement les modalités d'une action commune. »*

## LE NOUVEAU CONFLIT BELGRADE-MOSCOU

*Dans le n° 83 de « La Vérité des Travailleurs », nous avons publié un article du camarade J.-P. Martin donnant un aperçu des divergences programmatiques et politiques des Yougoslaves, qui combattaient les dirigeants soviétiques, et avons donné notre propre point de vue sur ces positions.*

*Mais, depuis lors, la lutte contre les Yougoslaves a pris une intensité exceptionnelle, et le caractère politique de cette lutte s'est précisé.*

*Après le 20<sup>e</sup> Congrès et les événements de Pologne et de Hongrie en 1956, on avait assisté à de sérieuses discordances entre dirigeants de Partis communistes: Thorez, Ulbricht avec Molotov se montraient des staliniens endurcis, Togliatti, Gomulka, d'autres s'engageaient sur des voies critiques du passé. Rien n'était plus dangereux pour les bureaucrates que ces discordances, car elles risquaient d'ouvrir une large brèche par où pouvait passer des voix critiques provenant directement de la classe ouvrière.*

*Le réalignement de Messieurs les bureaucrates fut opéré lors du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution d'Octobre, au moyen de la déclaration des 12 Partis qui formulait une ligne d'ensemble sur tous les problèmes essentiels.*

*Le programme préparé par les Yougoslaves aborde, à partir de l'expérience yougoslave, les problèmes les plus fondamentaux des Etats ouvriers et leur donne des solutions générales, valables au-delà des frontières de la Yougoslavie, qui sont en contradiction avec la déclaration des 12 et la politique suivie par plusieurs P.C. dans les Etats ouvriers. Autrement dit, ce programme constitue pratiquement la plateforme d'une fraction communiste opposée à celle qui mène le jeu au Kremlin et à Pékin.*

*La colère de celle-ci est d'autant plus vive que les Yougoslaves donnent, sur des questions qui*

*de tous les soldats d'Algérie! Tribunaux populaires pour les factieux! Comités d'action dans la métropole, fraternisant avec les travailleurs algériens en France, décidés à lutter, y compris par la grève générale et la lutte armée, contre les factieux, contre l'arrivée de la dictature, pour la défense des libertés, pour le Gouvernement des partis et des organisations ouvrières, appuyé sur les comités!*

**MILITANTS SOCIALISTES, COMMUNISTES, PROLETAIRES DE FRANCE,**

**Il est encore temps pour un sursaut suprême sur ce programme afin de sauver l'honneur du mouvement ouvrier français, de tendre une main fraternelle agissante à la Révolution algérienne qui se bat glorieusement encore seule, de défendre les libertés démocratiques, d'ouvrir la perspective socialiste en France et en Europe, seule voie de salut et de grandeur véritables!**

Milan, le 24 mai 1958.

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL  
DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE.

Ce numéro spécial complète notre numéro 84, afin de porter à la connaissance de nos lecteurs deux déclarations du Secrétariat de la IV<sup>e</sup> Internationale sur les événements de France, l'une ayant été écrite au cours de la crise, l'autre à l'issue de celle-ci. Il était de notre intention de publier également, dans ce supplément, divers articles sur des événements internationaux que nous avons laissés de côté en raison de la place qu'exigeait la crise française. Nous sommes, encore faute de place, réduits à deux courtes notes, l'une sur ce qui se développe dans le mouvement nationaliste en Algérie, et l'autre sur le nouveau conflit entre les communistes yougoslaves et le Kremlin.

Nous reprendrons, avec notre prochain numéro qui paraîtra le 28 juin, la forme régulière de notre journal, avec ses rubriques habituelles. Nous ne saurions trop insister auprès de tous ceux qui nous suivent avec sympathie pour leur demander de nous donner l'aide la plus large possible, pour nous permettre de faire paraître et de diffuser un abondant matériel de propagande, à commencer par « La Vérité des Travailleurs ».

*préoccupent au premier plan les communistes des Etats ouvriers (question agraire, conseils ouvriers, structure économique...), des réponses qui peuvent trouver un écho parmi ceux-ci. Le programme des Yougoslaves vient donc porter un coup dangereux à l'alignement si péniblement acquis.*

*Nous aurons l'occasion de revenir, dans notre journal et dans « Quatrième Internationale », sur ces diverses questions dans leur détail; et nous donnerons notre position sur chacun des points, sur les diverses politiques qui s'affrontent ainsi.*

*Mais, prise dans son aspect politique global, une fois encore — comme il y a dix ans — la résistance des Yougoslaves à la mise au pas recherchée par Moscou et Pékin est éminemment progressive et doit être soutenue par tous ceux qui veulent assurer le renouveau du communisme par la lutte démocratique des idées. Les Yougoslaves en résistant il y a dix ans ont été un élément des plus considérables pour ouvrir le processus de déstalinisation. Aujourd'hui, en opposant en fait une plateforme à une autre, ils posent de facto, en dépit d'eux-mêmes, le droit de tendance et de fraction dans le mouvement communiste. Il faut donc soutenir leur lutte dans son ensemble, sans pour cela s'aligner sur toutes leurs positions.*

*La direction du P.C.F. avait certes d'autres préoccupations ces derniers temps. Cependant, il semble qu'elle a été plutôt prudente dans la nouvelle affaire avec les Yougoslaves. Elle n'a guère fait que reproduire ce que disaient les Soviétiques, les Chinois, et a peu ajouté de son propre crû. Serait-ce parce que Thorez craint que beaucoup de militants ne lui disent: on a marché à fond il y a dix ans, traitant les Yougoslaves de fascistes, et ensuite il a fallu faire machine arrière; cette fois-ci nous voulons savoir, lire, discuter, avant de condamner?*